



## Documents pour les adultes sur le deuil

|   |   |
|---|---|
| BACQUE Marie-Frédérique,<br>HANUS Michel                            | <b>Le deuil</b><br>Le deuil est l'une des expériences les plus douloureuses que chacun peut affronter au cours de son existence et cela reste l'un des thèmes tabous de nos sociétés occidentales. Cet ouvrage insiste sur les nouvelles approches psychologiques et sociales du deuil.<br>Marie-Frédérique Bacqué est maître de conférences en psychopathologie à l'Université de Lille III.<br>Michel Hanus, docteur en médecine, est président de la Société de thanatologie.  |
| BACQUE Marie-Frédérique   | <b>Le deuil à vivre</b><br>Toutes les civilisations ont apporté des réponses qui aidaient au deuil. Toutes, sauf la nôtre. Les mourants et leurs proches restent le plus souvent seuls, désorientés, désarmés, dans une société qui refuse la douleur, qui valorise plaisir, jeunesse et performance. Au moment où le religieux et les rites s'effacent, où la communauté se disjoint, Marie-Frédérique Bacqué montre qu'il est de notre devoir d'inventer les moyens de faire face à l'écoulement du temps et aux drames qui accompagnent le mouvement même de la vie. Autrement dit, d'appivoiser la mort.  |
| BARBARA D.  | <b>La petite fille</b>  |
| BASSET Lytta<br><br><i>Thème : Témoignage d'un parent endeuillé</i> | <b>Ce lien qui ne meurt jamais</b><br>La matrice de ce livre est un journal intime que l'auteur a entrepris de tenir dès les premières semaines du deuil, après le suicide de son fils Samuel, âgé de vingt-quatre ans... Au plus épais du brouillard qui avait alors avalé tous ses repères, il lui avait semblé discerner quelques lucioles sur le sentier incertain qu'il suivait en funambule. Cinq ans plus tard, il a repris des éléments de ce document autobiographique en les rédigeant à la troisième personne, et en les accompagnant de médiations ou réflexions formulées en 'je'.   |
| BEAUTHEAC Nadine  | <b>Hommes et femmes face au deuil, regard croisés sur le chagrin</b><br>Lorsque la mort survient dans la famille, hommes et femmes ont souvent du mal à se comprendre. Couples, pères et filles, mères et fils, frères et sœurs, ami/es partagent la douleur de la perte mais s'éloignent. Contenir ses émotions ou laisser couler ses larmes, exprimer sa peine ou rester silencieux, penser ou ressentir, se projeter dans le futur ou être en lien avec le passé..., sont des différences d'attitude qui peuvent ajouter de la souffrance à la souffrance. Nadine Beauthéac, psychothérapeute, spécialisée dans l'accompagnement du deuil, aborde la manière masculine et féminine d'y faire face. En s'appuyant sur la parole des endeuillés, forte, juste, courageuse et lucide, l'auteur montre que si la perte d'un être cher peut séparer les couples et les familles, elle permet également de resserrer les liens. Car apprivoiser lentement l'absence conduit à la redécouverte de la valeur de l'amour. |
| BEAUTHEAC Nadine  | <b>Le deuil, comment y faire face? Comment le surmonter ?</b>   |



|  |   |
|--|---|
|  | <p>On ne se prépare pas à cet instant qui arrache un être cher à la vie car il n'y a pas de mesure à la souffrance de voir mourir. Nadine Beauthéac nous propose une réflexion sur le deuil au-delà des théories et des idées préconçues. Elle a construit son livre sur des réalités que chacun rencontre avec les transformations provoquées par ce traumatisme. Comment comprendre sa propre souffrance ? Comment faire face au désespoir ? Comment parler de la mort aux enfants ? Comment vivre sans l'autre ? Comment chercher de l'aide ? Comment se reconstruire ? L'auteur analyse les différents aspects du deuil et nous guide pour faire face au choc émotionnel, affronter les obligations matérielles, prendre des décisions importantes et traverser les émotions pour vivre mieux. Dans cet ouvrage qui s'articule en trois parties, elle fait la part belle aux témoignages forts et authentiques de personnes qui ont perdu un parent, un enfant, un conjoint... Il faut savoir qu'après la grande souffrance, le deuil devient cyclique et intermittent. Nadine Beauthéac le compare à une spirale qui ne prend jamais fin car le chagrin peut ressurgir au fil du temps, de manière forte ou atténuée ; cela n'empêche pas de continuer à vivre, de construire à nouveau, mais sans oubli du défunt comme la société veut nous le faire croire. Chacun accomplit le nombre de spirales nécessaires pour faire évoluer son deuil. Théorie qui, par sa simplicité et sa grande humanité, montre à chacun que reconquérir sa place est possible, qu'intégrer au quotidien la personne décédée, tant que cela est nécessaire, est juste ; ce qui permet à chacun de se transformer pour une vie nouvelle.</p> |
| BEN SOUSSAN P.   | <p><b>L'enfant face à la mort d'un proche : en parler, l'écouter, le soutenir</b><br/>Notre époque refuse l'idée de la mort et admet de moins en moins la notion de perte et de séparation. Et quand un enfant est concerné par la disparition d'un proche, la volonté de le protéger de ce séisme est telle qu'on rend son deuil plus difficile encore. Pourtant, c'est le rôle des adultes de l'accompagner dans cette épreuve. Ce livre répond aux questions les plus fréquentes de l'entourage : Faut-il lui dire la vérité lorsqu'on sait la personne condamnée ? Que faire s'il refuse d'aller à l'hôpital ou même de parler du malade ? Comment organiser la vie durant cette période troublée ? Comment l'aider à dire adieu ? Comment lui annoncer la mort ? Comment lui permettre de faire face à une mort brutale ? Doit-il aller à l'enterrement ? Le psy est-il un passage obligé ?...</p>   |
| BRIFFAULT Xavier ;<br>CARIA Aude ;<br>FINKELSTEIN Claude ;<br>HERIQUE Alain ;<br>NUSS Philippe ;<br>TERRA Jean-Louis ;<br>WOOLEY Stéphanie | <p><b>La dépression, en savoir plus pour en sortir</b><br/>Ce guide s'adresse à tous ceux qui souhaitent s'informer, pour eux-mêmes ou pour leurs proches, sur la dépression, ses symptômes et les solutions pour la soigner. Il donne les adresses et numéros utiles (associations, centres d'écoute et d'aide).</p>   |
| CLERGET Joël<br><br>CAIRN.info<br>Revue Spirale 2004   | <p><b>Mort d'un bébé, Deuil périnatal</b><br/>La mort d'un bébé n'est pas une chose rare. Elle affecte tous les membres d'une famille ainsi que les professionnels qui y sont confrontés. Malgré cela, c'est un événement dont on parle peu sur la scène sociale. Spirale contribue à lever le voile et à susciter des paroles à ce sujet : témoignages de parents et de professionnels, expérience de praticiens et de chercheurs, textes du droit, prescriptions et usages, descriptions des rites et rituels dans différentes cultures, exploration des ressorts du deuil et des fantasmes relatifs à la mort de l'enfant... sans</p>  |



|  |   |
|--|---|
|  | oublier le regard des poètes et des écrivains.  |
| CHAMBAZ Bernard<br><br><i>Thème : Témoignage de parents endeuillés</i> | <b>Martin cet été</b><br>Un jour de Juillet 1993, deux gendarmes sonnent à la porte de Bernard Chambaz professeur et écrivain. Ils viennent lui annoncer la mort de son fils tué dans un accident d'automobile en Angleterre. Le choc est effroyable. Martin est mort. Il n'avait pas dix-sept ans. Pourquoi lui ? Que ressent-on face à une catastrophe qui brise une vie, détruit une famille ? Comment réagir, anéanti par cette souffrance qui vous submerge et vous laisse stupide, muet comme une tombe ? Peut-on exprimer cette horreur, ce pur scandale qu'est la mort d'un enfant, sans provoquer la gêne ou la peur ? Comment dire l'indicible ? En tentant l'impossible récit, un père a écrit l'un des livres les plus bouleversants de ces dernières années. " On sort de ce livre, que l'on ne veut pas refermer, brisé, bouleversé, brûlé au plus intime, et pourquoi le cacher, en larmes (...) Cette voix dans la nuit nous hante comme un soleil noir. Elle nous poursuit, ne nous lâche plus, nous parle de nos vies. Jean Claude Raspiengeas " Télérama " " Martin cet été " est sans aucun doute à ranger parmi les plus grands livres de la douleur. " Yves Viollier " La vie " |
| CLERGET Joël<br><br><i>Thème : Deuil périnatal</i>                     | <b>Bébé est mort</b><br>La mort d'un bébé est un terrible événement, un cauchemar qu'aucun d'entre nous ne veut pouvoir imaginer. Encore moins vivre. Pourtant, ce malheur innommable est parfois réalité, qui affecte alors la vie des parents et de toute la famille avec une rare violence. Comment traverser cette épreuve, intime s'il en est, mais comment aussi la réinscrire dans une histoire, une culture, une religion, des rites, des croyances, en un mot comment la penser et la dépasser ? Evoquer la mort d'un bébé, tout autant que son deuil, n'est pas chose aisée. Nous avons ici choisi de briser le silence qui, souvent, s'étend sur ces drames, en donnant la parole à des parents et des professionnels, praticiens, légistes, représentants des cultes, qui tous témoignent de leurs rencontres avec la mort à l'orée de la vie. Cet ouvrage atteste que chagrin et souffrance sont à reconnaître, à accompagner et à transformer, dans un projet intégrant les registres personnels et institutionnels de toute société. C'est à ce prix que la vie continue.  |
| COHEN Didier   | <b>La petite absente</b><br>Dix-huit mois d'amour fou, jusqu'à la tragédie. Après, elle l'a quitté. Il ne l'a plus revue. Il n'a jamais pu l'oublier, jamais elle n'a cessé de l'aimer. C'était il y a douze ans. Alors, ce jour de pluie, quand le hasard les met de nouveau face à face, l'inévitable ne peut que s'accomplir. Tout a changé, c'est vrai : Aurore a, comme on dit, refait sa vie, avec enfant, mari. Mais que pèse la biographie devant un échange de regards, lorsque la passion ne s'est jamais éteinte ? Ils s'aiment comme au premier jour... C'est du moins ce qu'ils croient. Car voici qu'avec leur amour resurgit le fantôme de la petite absente, leur bébé disparu, l'enfant de leurs vingt ans... La bouleversante histoire d'un amour absolu confronté à l'impossible deuil.  |
| COHEN-WELHGRYN Myriam  | <b>La petite dernière</b><br>Dans la famille du Bonheur, je demande la mère, le père, la cadette et la petite... Tout n'est qu'insouciance et harmonie, jusqu'au jour où le jeu s'arrête. Une carte est déchirée. La petite est devenue une étoile parmi  |



|   |  |
|---|--|
| <p>Thème : Frères et sœur<br/>endeuillés</p>                                | <p>les étoiles, et le bruit de la voiture qui freine trop tard a tout envahi. Evitant le voyeurisme et l'apitoiement, Myriam Cohen-Welgryn investit l'univers des deux enfants orphelins de leur sœur, et dit avec pudeur l'effondrement d'une famille, puis la lente remontée vers la vie qui reprend.</p>  |
| <p>DAVOUS Dominique</p> <p>Thème : Témoignage d'un<br/>parent endeuillé</p> | <p><b>A l'aube du 8° jour...Capucine</b><br/>En mai 1994, Capucine, atteinte de leucémie, meurt suite à une faute dans l'exécution d'une prescription médicale. Elle venait d'avoir 14 ans. Ce livre est un carnet de route. Il dit sobrement les difficultés du parcours, l'espoir, le doute, le choc, l'incompréhension. Il parle d'une bataille pour recommencer à penser, pour comprendre et pour survivre. Mettre des mots sur l'impensable. Énoncer, car il ne s'agit pas de dénoncer. Refuser le silence. Lancer un pont vers les autres. Les paroles sont mesurées, mais l'impact est violent, à la mesure de l'événement.</p>   |
| <p>DE KERGOLAY-<br/>SOUBRIER M.M</p>  | <p><b>Tu n'es pas seul : accompagner l'enfant en deuil</b><br/>Que de deuils dans une vie d'enfant, d'adolescent ! Les adultes se font une raison pour en avoir connu beaucoup... les enfants, non ! Cette intrusion de la mort dans la vie surgit comme un événement inouï au sens propre du terme. Qu'il s'agisse d'un grand-parent, d'un frère, d'une sœur, d'un camarade de classe ou, drame absolu, d'une maman, et voilà un chagrin qui se love sur lui-même, inguérissable, plaie toujours ouverte. Pour avoir été longtemps enseignante. et avoir été elle-même blessée de cette façon, Marie Madeleine de Kergorlay-Soubrier a appris à repérer ces détresses au point d'avoir été appelée par l'équipe pédagogique à relayer les adultes désemparés. Au fil des années et des confidences, elle s'est efforcée de passer de l'empathie à la compassion et de la compassion à l'écoute. C'est cette expérience qu'elle nous livre ici en un stimulant va-et-vient entre témoignages et réflexion. Pour les enseignants, la famille, les éducateurs... Pour tous ceux qui voudraient apprendre à ouvrir leur cœur et leur intelligence au lieu de hâter le pas et de détourner leur regard.</p>  |
| <p>DELAISI DE PARSEVAL<br/>G.</p>   | <p><b>La part de la mère</b><br/>Dans <i>la Part du Père</i> (1981), Geneviève Delaisi déchiffrait la réalité physique et psychique de la paternité. Revenant aujourd'hui à un thème qui lui est cher (la "fabrication" et l' "élevage" des bébés), elle clôt son cycle par la condition maternelle. A travers son activité clinique dans un service hospitalier de gynécologie-obstétrique, Geneviève Delaisi entend au quotidien des mères, des parents qui déroulent devant elle des fragments de vie, histoires parfois incroyables, mélange de réalité, de vérité et d'actualité dont elle interroge le sens. Et qui toutes peuvent constituer des jalons pour une mythologie de la maternité. La Part de la Mère est donc le récit d'une trentaine de ces histoires, véritables "nouvelles" cliniques, dans un lieu qui fonctionne à la fois comme une gigantesque horloge et comme un formidable révélateur de notre société. Cela conduit Geneviève Delaisi à réfléchir par exemple à la manière dont le phénomène de l'exclusion peut se conjuguer au féminin: à émettre l'hypothèse que dans certains cas les mères sont peut-être les vraies prolétaires des temps modernes; à s'interroger sur les conséquences du diagnostic prénatal qui peut conduire à des interruptions médicales de grossesses; ou encore à réfléchir sur la spécificité du deuil périnatal (quel est le travail de deuil de parents qui</p> |



|   |  |
|---|--|
|   | perdent un bébé in utero, avant la naissance?)   |
| ERNOULT-DELCOURT<br>Annick<br><br><i>Thème : Témoignage d'un parent endeuillé</i> | <b>Approivoiser l'absence, Adieu mon enfant</b><br>Ce livre demeure, par la diversité des témoignages des 60 familles qui s'y expriment, un premier livre à lire pour les parents qui viennent de perdre un enfant. Il leur permet de se reconnaître et de découvrir qu'ils font partie de la communauté humaine et sociale des parents "désenfantés". Il ouvre des perspectives au cœur de la réalité impensable dans laquelle ils se retrouvent plongés. Il peut également aider les membres de leur entourage à mieux les comprendre et donc à les aider.   |
| FAURE Christophe  | <b>Vivre le deuil au jour le jour ...</b><br>« Aujourd'hui que la mort est devenue taboue, on ne porte plus le deuil après la perte d'un proche. On le vit en silence. Or c'est un traumatisme, une blessure dont les répercussions se font sentir tout au long de la vie. A l'aide de nombreux exemples, ce livre explique, au jour le jour, le cheminement du deuil, différent selon l'identité du défunt et l'histoire de chacun. Il répond aux nombreuses questions des endeuillés :<br>- Combien de temps faut-il avant de reprendre goût à la vie ?<br>- Pourra-t-on jamais vivre comme avant ?<br>- Pourquoi la douleur revient-elle sans cesse ?<br>- Faut-il masquer sa peine ou la laisser s'exprimer ?<br>- Les autres peuvent-ils comprendre et partager ?...<br>Ce guide psychologique dit et analyse la déchirure. Il permet de savoir à quel point ce que l'on traverse est normal et comment s'en sortir. Il constitue un accompagnement, apporte un éclaircissement et un réconfort inestimable à celles et ceux qui, confrontés à une terrible douleur, ne savent plus comment avancer. »  |
| FOREST Philippe<br><br><i>Thème : Témoignage de parents endeuillés</i>            | <b>Toute la nuit</b><br>« Toute la nuit » constitue la suite et la reprise de « L'enfant éternel », prix Femina du premier roman 1997.   |
| FOREST Philippe<br><br><i>Thème : Témoignage de parents endeuillés</i>            | <b>Tous les enfants sauf un</b><br>Dix ans après, Philippe Forest s'en revient vers l'événement qui fut à l'origine de son premier roman, 'L' Enfant éternel'. De ce récit, il fait maintenant un essai de manière à dire, sans littérature, ce que, dans le monde d'aujourd'hui, peuvent signifier la maladie et la mort d'une enfant. Quand le temps a passé, il reste peu de chose d'un roman. Mais le chagrin de la perte, l'effarement devant la vérité, la révolte face au refus de savoir demeurent et exigent sans répit d'être pensés. Un tabou touche une telle expérience qui concerne pourtant tous les vivants. L'énigme mélancolique de la maladie, les mythologies mensongères du cancer, le prétendu 'travail de deuil' et l'interdit de la mort qu'il recouvre souvent, le recours à la religion et à tous ses substituts les plus dérisoires, la grande, sentimentalité carnassières avec laquelle la société considère la souffrance des enfants, constituent les questions qu'aborde ce nouveau livre interrogeant jusqu'aux vertus supposées thérapeutiques de la littérature et de la consolation qu'elle est censée apporter. 'Tous les enfants, sauf un, grandissent' écrivait James Barrie au début de son Peter Pan. |
| GRILL Josette   | <b>Vivre après la mort de son enfant : des parents endeuillés témoignent</b>   |



|   |  |
|---|--|
| <p><i>Thème : Témoignage de parents endeuillés</i></p>  | <p>Josette Gril a recueilli le témoignage de quinze parents ayant perdu leur enfant par accident, maladie ou suicide, depuis quelques mois pour certains, de longues années pour d'autres., Comment ont-ils vécu cette tragédie ? Comment ont-ils supporté l'absence impossible à combler, l'immense chagrin dont on pense qu'on ne sortira jamais ? En nouant sa propre expérience de mère endeuillée à ces témoignages, Josette Gril réfléchit à la spécificité du deuil d'enfant et souligne le rôle fondamental de la douleur avant de présenter quelques voies empruntées par les parents : groupes de parole, psychothérapie, lecture...</p>   |
| <p>HANUS Michel</p> <p><i>Thème : Témoignage d'un parent endeuillé</i></p>                          | <p><b>La mort d'un enfant : Fin de vie de l'enfant, le deuil des proches</b><br/>La mort d'une personne aimée, même lorsqu'elle est attendue et qu'elle est dans l'ordre des choses du fait de l'âge ou de la maladie, est douloureuse et fait surgir des sentiments mitigés d'abandon, de tristesse, d'angoisse, de regret, de révolte, de colère, de culpabilité voire - mais plus inavouable - de soulagement. ...</p>  |
| <p>HANUS Michel,<br/>SOURKES B.M.</p> <p><i>Thème : Témoignage d'enfants endeuillés</i></p>         | <p><b>Les enfants en deuil, portrait du chagrin</b><br/>Dans Ladybird de Ken Loach, un personnage raconte l'histoire d'un enfant de six ans qui essaie de se noyer en se plongeant la tête dans une baignoire d'eau. Sa mère est morte noyée ; depuis il la cherche dans l'eau. Cette conduite peut sembler étrange. Cette histoire, de même que celles qui nous sont racontées dans ce livre, nous permet de mieux comprendre quel destin ou quels comportements vont avoir les enfants ou les adolescents confrontés précocement à la mort, au suicide ou encore à la découverte qu'il/elle ne fait que remplacer un frère/une sœur disparu(e). Dans une baignoire d'eau, dans un miroir, au travers d'un dessin et de ses couleurs, ces enfants cherchent leurs mères, leurs pères..., morts. Ce sont des enfants en deuil, des enfants souffrants, des enfants en recherche qui ont aussi écrit ces portraits du chagrin avec leurs dessins, avec leur amour, avec leur espoir.</p>  |
| <p>HAUSSAIRE NIQUET<br/>Chantal</p> <p><i>Thème : Deuil périnatal et témoignage d'un parent</i></p> | <p><b>L'enfant interrompu</b><br/>L'auteur raconte pourquoi et comment elle a interrompu une grossesse au cinquième mois en apprenant que l'enfant était malformé. Ce récit aborde aussi toutes les questions psychologiques et médicales liées à cette situation.</p>   |
| <p>HAUSSAIRE NIQUET<br/>Chantal</p>   | <p><b>Le deuil périnatal : le vivre et l'accompagner</b><br/>Le " deuil périnatal " définit le deuil consécutif aux décès d'enfants en cours de gestation ou à la naissance. La mort du tout-petit se heurte encore trop souvent à des inadaptations juridiques, sociales et médicales. Comment faire son deuil de ce qui n'a pas existé ? Comment se dire " parent " d'un enfant sans nom ? Comment refaire de la vie après avoir " donné " la mort ? Mère de quatre enfants, dont deux bébés décédés, l'auteur a écrit cet ouvrage pour qu'au sortir de la maternité parents et professionnels de l'accompagnement œuvrent ensemble à restaurer la légitimité de l'existence, de la mort et du deuil de l'enfant. A travers quatre rencontres cliniques, cet essai décrit le cheminement douloureux et les problématiques traversés par les parents dans ce " deuil interdit ". Il présente les outils utilisés en Psychosynthèse qui permettent aux parents d'intégrer le vécu de l'événement dans toutes les dimensions de leur être. Des informations pratiques et des adresses utiles sont répertoriées en fin d'ouvrage. Un livre pour accompagner la transformation de la souffrance en élan de vie.</p> |



|              |  |
|--------------|--|
|              |  |
| HIRSCH E.    | <p><b>Face aux fins de vie et à la mort</b></p> <p>Témoigner de manière digne notre considération à la personne, ne pas être indifférent à ce qu'elle éprouve dans ces temps incertains de la fin de vie, signifie que nous refusons d'anticiper sa mort, que nous ne l'excluons pas de notre vie en lui contestant sa place au sein de la communauté humaine. Nous touchons là au principe même de l'idée de dignité, dès lors qu'est ainsi confirmée à cette personne si proche du terme de son existence, si vulnérable, l'irréductible valeur de son existence parmi et avec nous. Les conditions du mourir interrogent la continuité des soins. Il convient de concevoir les missions confiées aux professionnels de santé au-delà du seul souci de tout mettre en œuvre pour guérir. La prise en compte de la globalité et de l'unicité du soin impose une nouvelle pensée des pratiques, y compris à leur marge. La mort a trop souvent été reléguée, évitée, tant elle déroute et contredit ceux qui estiment encore tout pouvoir, dans l'excès parfois d'une obstination thérapeutique. Voilà que des alliances, une nouvelle forme de proximité, voire de solidarité, s'instaurent entre la personne malade, ses proches et ceux qui la soignent, afin de mieux assumer et partager, jusque dans la prise de décision, ce qui leur est commun. Cet ouvrage collectif - 82 auteurs - associe les meilleures compétences à une réflexion concrète sur les situations du soin en fin de vie. Il constitue, sous forme d'analyses, de restitutions d'expériences professionnelles et de propositions, un véritable état des lieux. Une telle approche s'avère indispensable au moment où la société française est plus que jamais attentive à des enjeux compris dans leurs dimensions humaine et politique.</p> |
| HOUSDEN M.   | <p><b>Le cadeau d'Hannah</b></p> <p>Certains livres sont de précieuses offrandes. Le cadeau d'Hannah est un de ces livres. Au fil des pages, Maria Housden partage avec nous la leçon de vie qu'elle a reçue de sa fille Hannah, décédée d'un cancer à l'âge de trois ans seulement. Une leçon de courage, d'honnêteté et de joie. Hannah a affronté sans peur la maladie et la mort, et fait preuve d'une irrépressible envie de vivre. La petite fille qui portait ses chaussures rouges favorites dans la salle d'opération a changé la vie de tous ceux qui ont croisé son chemin. Dans ce récit inoubliable, Maria Housden nous fait le cadeau des derniers mois de sa fille, et perpétue l'esprit indomptable d'Hannah, qui lui a appris ce que joie, foi, compassion et merveilleux veulent dire. Le cadeau d'Hannah apporte le réconfort et redonne confiance dans le pouvoir de l'amour</p>   |
| JURGENSEN G. | <p><b>La disparition</b></p> <p>On dit que le temps efface tout. En treize ans, qu'a-t-il effacé de la mort de deux petites filles, tuées dans un accident de la route le 30 avril 1980 ? C'est de quoi nous entretient leur mère, Geneviève Jurgenson, dans ces lettres d'abord adressées à un ami. Si on lui avait dit à l'époque qu'elle retrouverait une vie pleine et peut-être même heureuse, elle ne l'aurait pas cru et surtout pas accepté. Elle nous dit ici l'implacable absence mêlée aux plus légères des joies, un destin marqué pour toujours par la disparition, mais néanmoins surmonté. Pas une page, pas une phrase qui ne vous touche au cœur ... Un livre inégalable. Robert Solé, Le Monde Un récit bouleversant et remarquable d'intelligence et de lucidité. Olivia de Lamberterie, Elle Des lettres</p>   |



|  |   |
|--|---|
|  | belles, pudiques, insoutenables de simplicité. Guillemette de Sairigné, Madame Figaro   |
| KESSLER David<br>KÜBLER-ROSS Elisabeth   | <b>Sur le chagrin et le deuil. Trouver un sens à sa peine à travers les cinq étapes du deuil</b><br>Présentation des cinq étapes du deuil : déni, colère, marchandage, dépression et acceptation, avant une analyse de cette théorie. Les auteurs abordent ainsi divers aspects du deuil : la tristesse, les hallucinations, les rêves, les enfants, la guérison, l'isolement, les relations sexuelles.   |
| KOTZWINKLE William<br><br><i>Thème : Deuil périnatal et témoignage d'un parent</i> | <b>Le nageur dans la mer secrète</b><br>C'est l'aube du jour qu'ils ont tant attendu, et sur les chemins glacés d'une forêt du Maine un homme et une femme se mettent en route vers la maternité. Si près d'eux, pourtant si lointain encore, dans la "mer secrète" un petit nageur se débat pour venir à leur rencontre. Longuement, interminablement, soudés par la force démesurée de leur attente, ils l'encouragent à les rejoindre, se retrouvent l'un l'autre tels qu'ils furent, tels qu'ils sont devenus, face à cet avenir espéré, précaire, incertain. Car le scénario n'est jamais joué d'avance, et l'aventure de la naissance peut à chaque instant imposer à l'espoir un désaveu aussi tragique qu'inexorable. L'art de William Kotzwinkle nous fait témoins d'une sincérité et d'une rigueur peu commune. Il faut ici en prévenir le lecteur : ce court texte est sans doute l'un des plus beaux et des plus bouleversants qu'il nous ait été donné de publier.   |
| LE POURHIET A.   | <b>Cueille la nuit</b>  |
| LAURENS C.   | <b>Philippe</b><br>"On peut bien dire qu'on est malheureux, mais on ne peut pas dire le malheur. Il n'y a pas de malheur dans le mot malheureux. Tous les mots sont secs. Ils restent au bord des larmes. Le malheur est toujours un secret." Le 7 février 1994, Camille Laurens met au monde un fils nommé <i>Philippe</i> . Le lendemain, elle assiste à son enterrement. Philippe est mort deux heures après sa naissance par la négligence du médecin qui l'a accouché. Par son arrogance, surtout. C'est ce malheur et cette inhumanité, mais aussi l'indélicatesse de certains proches, que l'auteur raconte dans ce magnifique récit. Au cours de quatre chapitres, "Souffrir", "Comprendre", "Vivre" et "Écrire", elle décrit le temps écoulé de la douleur à l'écriture, avec une ironie grave, une intense clairvoyance. Au fil des pages se compose un livre pour voir, pour comprendre, pour rendre justice, pour s'armer de mots, pour dire son amour, pour crier, pour pleurer, pour ne pas oublier <i>Philippe</i> . |
| Association<br>LOCOMOTIVE  | <b>Le mandala</b><br>La mort d'un frère ou d'une sœur alors qu'on est encore enfant fait partie des histoires de vie qui marquent fortement. Ce film nous fait découvrir toute l'évolution du vécu du deuil des enfants, la transformation de leurs relations aux autres, leurs questionnements, leurs révoltes, leurs regrets...Mais aussi toute leur force de vie.  |
| LOF Anne-Françoise<br><br><i>Thème : Deuil périnatal et témoignage d'un parent</i> | <b>Saskia ou le deuil d'un bébé distilbène</b><br>Mourir de naître à 4 mois et demi de grossesse, victime d'un médicament : le Distilbène. Mourir si tôt de ne pouvoir être présenté dans le livret de famille. Et pourtant... une vraie mort, un vrai deuil, un temps de larmes que personne n'oserait contesté sous prétexte que le   |



|   |  |
|---|--|
|   | <p>corps ne serait que celui d'un tout-petit décédé avant terme. Le droit au chagrin pour que la joie, un jour, soit possible. Autrement dit, vivre un deuil périnatal. Parce que la mère de Saskia a pu bénéficier d'un accompagnement médical remarquable dans un grand centre hospitalier lillois, pionnier en France pour le respect du corps des tout-petits décédés, elle a voulu aussi témoigner sur un sujet qui, aujourd'hui encore, suscite de nombreux non-dits, incompréhensions et maladresses. Ce récit devrait trouver un écho certain auprès de ceux et celles qui ont eu à traverser ou traversent un deuil d'enfant non reconnu, et être riche d'enseignement après de ceux qui se trouvent à leurs côtés : soignants, aumôniers d'hôpitaux, famille....Les droits d'auteur sont entièrement reversés à l'Association Vivre son deuil Nord Pas-de-Calais.</p>  |
| <p>MAREAU Charlotte</p> <p><i>Thème : Témoignage d'enfants endeuillés</i></p> | <p><b>Parler de la mort à un enfant</b><br/>Pourquoi est-il si difficile de parler de la mort à son enfant ? Entre le désir de le protéger et la nécessité de ne pas le laisser sans réponses face à la Grande Inconnue, comment aborder le sujet et trouver les bons mots ? Cet ouvrage vous invite à dépasser vos craintes de parents et à engager la discussion sur un sujet qu'il serait néfaste de vouloir éviter. Il propose de nombreux conseils pour mieux vivre les situations de deuil et aborder plus posément les questions que se pose votre enfant sur sa propre mort et celles des autres.</p>  |
| <p>OPENHEIM Daniel</p>  | <p><b>Parent en deuil – Le temps reprend son cours</b><br/>La mort d'un enfant est une épreuve terrible pour ses parents et sa fratrie. Mais si le deuil est inévitable, il serait dommage de s'y enfermer, dans la souffrance et la solitude. Pour que les parents puissent traverser cette épreuve, retrouver leur dynamique existentielle et une relation plus libre et moins douloureuse à l'enfant mort, l'auteur a proposé à ces parents de participer à des groupes de parole.<br/>Ce livre est le compte-rendu précis et l'analyse d'un de ces groupes. Il permet de connaître et de comprendre " de l'intérieur " le processus de deuil et la façon dont les parents, avec l'aide d'un psychanalyste, en parlent et évoluent. Il éclaire aussi les questions cliniques, psychologiques et éthiques posées par la fin de vie d'un enfant.<br/>Ce document rare s'adresse d'abord aux parents en deuil. Il s'adresse aussi aux médecins, psychiatres et psychanalystes, aux enseignants et aux éducateurs, ainsi qu'à tous ceux qui peuvent être confrontés à des parents et des fratries en deuil, même longtemps après l'événement.</p> |
| <p>POLETTI Rosette<br/>DOBBS Barbara</p>                                      | <p><b>Vivre le deuil en famille, Des pistes pour traverser l'épreuve.</b><br/>Perdre un être proche, un parent, un conjoint, un frère, une sœur, un enfant. c'est traverser un moment sombre et difficile de la vie. Chaque personne affronte cette épreuve en fonction de son âge, de sa maturité émotionnelle, de ses ressources psychologiques et spirituelles. Le deuil est donc un chemin personnel. Mais c'est aussi un événement qui se vit en famille, car nous sommes tous le parent de quelqu'un. Alors que la société tend à nous individualiser et nous pousse à maîtriser seul les situations de crise. le deuil nous renvoie, parfois brutalement, à la question des liens de famille en même temps qu'il modifie considérablement la famille endeuillée. Ce petit livre envisage les différents cas de figure du deuil en famille, selon les différents degrés de filiation et en tenant compte des situations de deuil préparé comme de deuil brutal.</p>  |



|  |   |
|--|---|
|  |   |
| RAIMBAULT Ginette  | <p><b>L'enfant et la mort : des enfants malades parlent de la mort</b><br/><b>Problèmes de la clinique du deuil</b></p> <p>Des enfants en situation de mourir vous parlent. Dans le vécu de leur mal, dans l'estompage de leur développement, dans la dislocation de leur image corporelle, ils présentent leurs mots, leurs phrases, leurs contes et leurs rêves. Documents bruts et brutaux, maladroits ou agressifs, non civilisés. Une révélation.</p>  |
| RAIMBAULT Ginette<br><br><i>Thème : Témoignage de parents endeuillés</i> | <p><b>Lorsque l'enfant disparaît</b></p> <p>Lorsque l'enfant disparaît, ses parents ont d'abord le devoir de réapprendre à vivre. Comment surmonteront-ils cette épreuve intolérable que constitue la perte d'un enfant ? Ginette Raimbault s'est appuyée sur les témoignages spontanés de ceux qui ont eu recours à l'écriture pour " intégrer " leur deuil : ainsi Victor Hugo pleurant Léopoldine ; Gustav Mahler fou de douleur à la mort de Putzi ; Isadora Duncan ou Geneviève Jurgensen perdant l'une et l'autre deux enfants en même temps. Si chaque cas est unique, il illustre aussi tel ou tel aspect d'un bouleversement psychique et affectif inévitable. Car le travail du deuil, s'il n'est jamais organisé ni conscient, obéit cependant au même mouvement : celui d'une compensation, qui peut prendre des formes variées (nouvelles maternités, militantisme, retour à la religion), et d'une symbolisation, en l'occurrence ici grâce à la création artistique. A travers la détresse de ces cas illustres qui ont su trouver les mots pour la dire, ce livre pose de façon incisive et émouvante une question universelle : qu'est-ce qu'un enfant pour son parent ?</p>   |
| REVOL Anne-Marie   | <p><b>Nos étoiles ont filé</b></p> <p>Ça ne devrait pas être de la littérature, ça ne devrait même pas être un livre. Mais comme tout cela n'aurait pas dû arriver, un texte a été écrit, des lettres adressées à deux petites filles, deux étoiles filantes, aujourd'hui et depuis bientôt deux ans disparues.</p> <p>Fait divers atroce, disent les médias. Il n'y a pas de hiérarchie dans le malheur et, pourtant, en ce matin d'août 2008, la France entière se réveille sous le choc de la mort par incendie de deux enfants, moins de quatre ans à elles deux. On ne fait pas de livre avec ça, répétons-le, sauf si peu à peu le seul moyen de continuer à vivre consiste, grâce à des lettres d'une mère destinées à ses deux merveilles, à les réincarner jour après jour, à les faire précisément revivre.</p> <p>Ce livre hors norme et hors catégorie est avant tout un livre d'amour pour ces deux princesses envolées, et pour leur père aimant, présent, auquel on va s'attacher page après page afin de comprendre l'incompréhensible : comment la force de ce couple aussi pur permet de se sauver.</p> <p><i>Nos étoiles ont filé</i> est un livre qui évite pathos et complaisance, qui hésite parfois entre rires et larmes, qui se distingue par son aspect unique, sinon ludique, et sa très saine incorrection. Pendant son écriture, un petit garçon est né du même amour. Le texte, cela n'étonnera personne, lui est dédié. Si la littérature ne sert à rien, elle aura au moins servi à cela.</p> |
| ROMANO Hélène  | <p><b>Dis, c'est comment quand on est mort ? Accompagner l'enfant sur le chemin du chagrin</b></p> <p>Comment les enfants parlent-ils de la mort ? Comment en parler avec</p>   |



|   |  |
|---|--|
| <p>Thème : <i>Témoignage d'enfants endeuillés</i></p>                                 | <p>eux et répondre à leurs déroutantes questions ? Comment les accompagner sur le chemin du chagrin lorsqu'ils sont touchés par un deuil ? Autant de questions qui plongent les adultes dans le désarroi, qu'ils soient professionnels de l'enfance, parents, proches...Bébés, petits ou adolescents, les enfants confrontés à la mort se retrouvent bien souvent seuls face à leurs ressentis, à leurs questions, à leur détresse, car les adultes n'osent pas leur en parler et préfèrent se dire qu'ils sont trop petits, " trop jeunes pour comprendre " et qu'ils vont oublier ". Cet ouvrage est issu de la riche expérience de l'auteur dans la prise en charge d'enfants et de familles brutalement endeuillés par la maladie, par un accident, par une catastrophe, par une agression ou par un suicide. Hélène Romano, docteur en psychopathologie, psychologue clinicienne et psychothérapeute propose de répondre aux questions qui lui sont le plus souvent posées par les enfants et par leurs parents lorsque la mort vient bouleverser leur vie. Thierry BAUDET, psychiatre, a participé à la rédaction de certains chapitres. Cet ouvrage n'a pas pour objectif d'apporter des recettes toutes faites : chaque enfant est unique, chaque histoire est singulière et chaque chemin sera à co-construire de façon différente avec l'enfant, ses proches et ceux, professionnels ou non, qui les accompagneront. L'idée est de permettre de mieux comprendre ce que peut représenter la mort pour l'enfant, ce qu'il peut se poser comme questions, les façons dont il peut réagir face à la perte d'un être cher, les attitudes et les propos qui peuvent l'apaiser. Ce livre est dédié aux parents et à tous ceux qui s'occupent d'enfants, pour que le jour où la mort viendra, chacun puisse trouver les ressources nécessaires pour ne pas laisser l'enfant seul, pour pouvoir l'accompagner sur le chemin du chagrin et lui permettre de continuer de vivre.</p> |
| <p>Sparadrap (Association)</p> <p>Thème : <i>Témoignage de parents endeuillés</i></p> | <p><b>Repère pour vous, parents en deuil</b></p> <p>Ce livret a été rédigé par un service de réanimation pédiatrique afin d'améliorer le soutien offert aux parents endeuillés, mais il peut être utile à tous les professionnels qui risquent d'être confrontés à cette situation difficile. Il est conçu pour être remis aux parents justes après le décès de leur enfant. La première partie donne des informations, des conseils pratiques sur les décisions à prendre dans les jours qui suivent le décès, et les conduites à tenir avec la fratrie et l'entourage. La deuxième partie donne des repères concernant le déroulement du deuil et des pistes de soutien. Il contient une liste d'associations et une bibliographie détaillée, et est accompagné d'une notice d'utilisation pour les équipes soignantes (téléchargeable au format Acrobat, voir rubrique informations complémentaires)</p>  |
| <p>TETREAU C.</p>   | <p><b>Je m'appelle Marie</b></p> <p>Ce livre raconte l'histoire bouleversante de Marie, petite fille foudroyée par la mort à la suite d'une maladie en apparence bénigne, à l'âge tendre de deux ans, trois mois et quatorze jours. Le choc frappe ses parents et tout son entourage : « Le 29 septembre 1985, je croyais que la vie s'était arrêtée, que la vie avait frappé le mur. » Ce livre est le récit de parents courageux qui décident de poursuivre leur route et de réaliser leur rêve d'avoir d'autres enfants. En prime, l'auteur constate qu'en réalité leur fille ne les a jamais vraiment quittés, qu'elle vit toujours dans leur cœur et qu'elle occupe une place de choix au sein de la famille. Et, surtout, que la mort de cette enfant a fait de lui un homme meilleur et lui a permis de vivre un bonheur auquel il n'aurait jamais eu</p>   |



|  |  |
|--|--|
|  | accès sans cette épreuve. Marie est devenue sa source d'inspiration et son ange gardien.   |
| TRIPONEL Angela,<br>HAMZA Nathalie;<br><br><i>Thème : Témoignage de frères et sœurs endeuillés</i> | <b>Vivre sans toi... Témoigner après la mort d'un frère ou d'une sœur</b><br>Le deuil d'un frère ou d'une sœur est spécifique, différent de celui d'un parent ou d'un autre membre de la famille. Il est peu reconnu, souvent minimisé ou ignoré, et vécu dans l'isolement et le silence. Mais ce décès, qui n'est pas dans l'ordre des choses, bouleverse tout l'équilibre de la famille. Rien ne sera plus jamais comme avant. Des jours, des mois, des années, des décennies après le décès (par accident, maladie, suicide, mort subite, assassinat...) ou la disparition de leurs frères et sœurs, quatre-vingt onze personnes de tous âges offrent dans ce recueil leurs textes et leurs poèmes. Leurs témoignages sont présentés à l'état brut, sans commentaires. Ils sont rassemblés par thème, et chaque thème s'ouvre par l'introduction de Danielle Colas-Idelman, psychothérapeute. Cet ensemble inédit donne des repères et des ressources pour traverser cette épreuve. Ce sont des témoignages avant tout de souffrance, mais ils parlent en même temps d'espoir, de confiance et de reconstruction. Ce sont des témoignages de vie. Destinés en tout premier lieu aux frères et sœurs endeuillés, ces témoignages peuvent aider aussi les parents à mieux comprendre ce que vivent leurs enfants. Ils s'adressent à la famille tout entière : grands-parents, oncles et tantes, cousins, enfants et petits-enfants, aux proches et aux professionnels qui accompagnent ces personnes endeuillées, et à tous ceux touchés de près ou de loin par le deuil. |
| VAN HEUCKELOM<br>Lutgard   | <b>Lettre à Myriam : une mère dit adieu à sa fille</b>   |
| VEKEMANS Lot<br>VAN CRUGTEN Alain  | <b>Poison</b><br>Un homme et une femme qui ne se sont pas vus depuis plusieurs années semblent se rencontrer fortuitement. Ils échangent des mots, apparemment anodins, dans un lieu qui s'avère être le bâtiment d'accueil d'un cimetière. Petit à petit, leurs vies se dessinent à la fois dans ce qui les a unis et dans leur présent, et les paroles creusent ce qui n'a jamais pu être dit. Lot Vekemans aborde, dans ce texte d'une extrême délicatesse, le deuil (ici la perte d'un enfant) et la reconstruction des êtres qui survivent. La pièce en langue originale a reçu le Prix d'écriture théâtrale de la Taalunie, qui réunit Pays-Bas et Flandre, en 2010. Elle est également traduite en russe, en allemand et en espagnol, et mise en scène à Moscou et Cologne.   |